

L'offre de stages en entreprise pour les professeurs du technique sera doublée pour l'année 2017

Le projet Entr'Apprendre de la Fondation pour l'enseignement rencontre de plus en plus de succès. L'objectif: offrir des stages de deux ou trois jours en entreprise aux professeurs du qualifiant.

NATHALIE BAMPS

Lancé il y a deux ans par la Fondation pour l'enseignement, le projet de stages en entreprise pour les professeurs du secondaire technique et professionnel prend de l'ampleur. Pour l'année 2017, l'offre de stages sera doublée: pas moins de 30 entreprises ouvriront leurs portes aux enseignants.

Quelque 127 places de stage seront ainsi mises à disposition des candidats. Et les entreprises participantes sont issues de tous les secteurs: du technologique à la chimie, en passant par la construction, le transport ou l'agroalimentaire.

Le projet «Entr'Apprendre» a pour objectif de confronter les professeurs de l'enseignement qualifiant en Wallonie et à Bruxelles aux réali-

tés du monde du travail. Ce projet a déjà enthousiasmé une centaine de professeurs durant les deux éditions précédentes. «Plus de 4.000 élèves ont potentiellement été impactés», explique Anne Hicter, directrice de l'Institut de formation en cours de carrière. «Les professeurs ne se rendent pas toujours compte des exigences techniques mais aussi physiques, ou des normes de sécurité dans certains métiers, explique-t-elle. Faire un stage les aide à découvrir les réalités de terrain dans lesquelles leurs élèves seront plongés, et donc à transmettre aux futurs travailleurs les exigences auxquelles ils seront confrontés.»

Tous les professeurs du qualifiant n'ont pas nécessairement fait un passage dans le secteur privé durant leur carrière. Certains sont des enseignants purs et durs. Pour eux, ce type de stage est particulièrement important. Et tous se disent séduits par la démarche. «Pour l'enseignant qui n'a jamais travaillé dans le privé, c'est une belle occasion de découvrir un autre monde», témoigne ainsi un for-

mateur en électricité qui s'est rendu chez Ores.

Tuer les préjugés

L'expérience permet aussi de tuer certains préjugés qui courent dans les écoles sur le monde de l'entreprise. «J'ai découvert que ce n'était pas un monde froid et impersonnel, mais plutôt une grande famille. Cela a changé ma vision de l'entreprise», raconte une autre «stagiaire» qui s'est

rendue chez Klüber Lubrication, une société du secteur chimique qui produit des lubrifiants. «Démystifier le monde de l'entreprise est quelque chose d'important», confirme Aurélie Humblet, coordinatrice RH chez Safran.

Giovanni Di Stefano s'est rendu chez D'leteren. Il voudrait qu'on aille plus loin encore: «Dans le secteur automobile, il faut se former tout le temps. Les mécanos ont des formations tous les mois. Il faudrait faire encore plus de stages car il y a parfois un gros décalage entre l'école et le terrain. Sans compter qu'on se base sur des référentiels qui datent parfois des années '70...»

Du côté des employeurs, les attentes sont aussi nombreuses. Premièrement en matière de «savoir-être» des jeunes: «Le savoir-être, l'apprentissage du travail en équipe et de la collaboration, c'est quelque chose qu'il faut encore accentuer auprès des élèves», constate Anne Hicter à la

suite des contacts qu'elle a eus avec les entreprises participantes. «Avec cette expérience, les professeurs ont l'occasion de découvrir quelles sont les valeurs et les qualités humaines que recherchent les entreprises», dit encore Aurélie Humblet. Safran, active dans le secteur aéronautique, recherche beaucoup de jeunes travailleurs, ayant l'esprit d'initiative et des qualités relationnelles, mais, constate la jeune femme, «cela se raréfie...»

«Faire un stage les aide à découvrir les réalités de terrain dans lesquelles leurs élèves seront plongés.»

ANNE HICTER
DIRECTRICE DE L'IFC